



Organisation  
des Nations Unies  
pour l'éducation,  
la science et la culture

• Lancement du rapport de la première édition  
• Biennale pour la culture de la paix



## Rapport du webinaire jeunesse

### Introduction

Le 16 juillet 2020, la Priorité Afrique et relations extérieures de l'UNESCO a organisé le webinaire sous le thème "Lancement du rapport de la première édition de la biennale pour la culture de la paix". Il a fourni une plate-forme pour présenter, lancer et faciliter la conversation avec les jeunes participants sur les résultats et le suivi de la première édition de la Biennale pour la culture de la paix.

Le webinaire a rassemblé plus de 89 participants via Zoom et un plus grand nombre (350) de téléspectateurs via la diffusion en direct sur les plateformes de médias sociaux.

**Mme Zulmira Rodrigues**, Chef de la Section de la coopération avec l'Organisation régionale africaine; Priorité Afrique et relations extérieures, UNESCO, coordinatrice du Forum d'idées pour la 1ère édition de la Biennale pour la culture de la paix était le principal facilitateur du webinaire. Elle a souhaité la bienvenue à tous les participants à la session et a remercié tout le monde d'avoir pris le temps de participer au webinaire. Elle a annoncé que bien que le Sous-Directeur général pour la priorité Afrique et les relations extérieures de l'ADG / PAX de l'UNESCO, M. Firmin Edouard Matoko, ne puisse pas participer au webinaire en temps réel, il avait envoyé une vidéo pour la séance d'ouverture.

### Mot d'ouverture

**M. Firmin Edouard Matoko**, Sous-Directeur général pour la priorité Afrique et les relations extérieures de l'ADG / PAX de l'UNESCO, à travers une vidéo préenregistrée,

- Bienvenue à tous à la session destinée à lancer le rapport de la Biennale de Luanda, avec les jeunes participants.
- Exprimé sa profonde reconnaissance pour les contributions intellectuelles, l'organisation et la mise en œuvre de la Biennale, qui a rassemblé des personnalités et des parties prenantes de premier plan, en particulier les jeunes, puisqu'elle traitait de questions importantes telles que la paix durable sur le continent africain.
- Réitérant la reconnaissance par l'UNESCO de l'engagement de la jeunesse africaine en faveur de la construction de la paix et d'une culture de la paix en Afrique, il a reconnu l'importance de l'engagement des jeunes pour le développement de l'Afrique. Il a également déclaré que l'UNESCO attache une grande importance à l'engagement et à la contribution des jeunes, là où la mise en œuvre de la plupart des recommandations contenues dans le rapport final bénéficie du soutien de l'UNESCO.
- En outre, il a remercié chacun des Mfrekeubong Ukpkannah représentant la Commission de l'Union africaine, Ekene Johnpaul Ikwelle en tant que président du Réseau panafricain de la jeunesse pour une culture de la paix (PAYNCoP) pour avoir travaillé avec l'UNESCO à l'appui

du réseau des jeunes, Fadwa Gmiden la coprésidente de PAYNCoP pour la modération, et enfin, ses collègues de l'UNESCO PAX qui ont travaillé dur pour organiser le webinaire

- Il a également remercié Mme Angela Melo, Directrice - Politiques et programmes, secteur des sciences sociales et humaines de l'UNESCO, pour avoir accompagné l'équipe dans l'organisation du webinaire.

Prenant la parole, **Mme Mfrekeobong Ukpanah**, coordinatrice du programme Youth4Peace à la Commission de l'Union africaine (CUA), qui a parlé au nom des dirigeants de la CUA, en particulier S.E.M. Smail Chergui, le Commissaire à la paix et à la sécurité, a souhaité la bienvenue à tout le monde au webinaire et a remercié M. Firmin Matoko, ADG / PAX de l'UNESCO, pour le réassurance continue de l'engagement de nos dirigeants à mettre les jeunes au centre de la paix, de la sécurité et du développement ordre du jour.

- Elle a apprécié le leadership de l'Union africaine (UA) pour son engagement et son dévouement à créer des espaces sûrs et des opportunités pour un engagement significatif des jeunes, à commencer par la nomination de l'Envoyé des jeunes de l'UA et de cinq jeunes ambassadeurs régionaux africains pour la paix (AYAP).
- Elle a déclaré que le webinaire avait eu lieu dans la même semaine que les réalisations sur la jeunesse, la paix et la sécurité (YPS) enregistrées sur le continent et dans le monde. Le Conseil de paix et de sécurité de l'UA (CPS) avait adopté le cadre continental sur la jeunesse, la paix et la sécurité et son plan de mise en œuvre décennal élaboré conjointement avec les conseils économiques régionaux (CER / MR) et les jeunes artisans de la paix à travers le continent, fournissant le plan pour favoriser l'inclusion des jeunes dans tous les domaines de la paix et de la sécurité. Le Conseil de sécurité des Nations Unies a également adopté la résolution 2535 du CSNU, la troisième du genre, qui prône la protection des jeunes artisans de la paix.
- Elle a déclaré que ces cadres sont en résonance avec les aspects clés des recommandations formulées par les jeunes à la Biennale de Luanda, en particulier sur l'étude sur le développement et la mise en œuvre des plans d'action nationaux (PAN) sur les YPS ainsi que sur les opportunités professionnelles et entrepreneuriales dans les États membres de l'UA.
- Elle a également déclaré que le programme de l'UA Youth4Peace en collaboration avec la Commission économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) apportait déjà un soutien pour le développement du PAN au Nigéria ainsi que le plaidoyer pour la nomination d'un point focal YPS au niveau national.
- Enfin, elle a encouragé les jeunes à capitaliser sur le moment occasionné par l'effusion d'engagement continental et mondial en faveur du programme YPS pour se repositionner de manière appropriée pour apporter le changement indispensable et contribuer à la promotion d'une paix et d'une sécurité durables et à faire taire les armes sur le continent.

**M. John Paul Ekene Ikwelle**, président du Réseau panafricain de la jeunesse pour une culture de la paix (PAYNCoP), a remercié tout le monde d'avoir rejoint le webinaire spécialement conçu pour les jeunes, mais aussi de lancer le rapport de la Biennale de Luanda.

- Remercié les jeunes pour leur engagement continu pour s'assurer qu'ils respectent leur engagement de faire en sorte que «Jeunesse, paix et sécurité» et «Créativité, innovation et entrepreneuriat» deviennent le pilier des programmes de développement non seulement de partenaires comme l'UNESCO et UA mais aussi institutions gouvernementales.
- A apprécié l'UNESCO pour son engagement significatif des jeunes, en particulier dans la co-conception et la co-création, a souligné la nature impressionnante du voyage jusqu'à

présent et a exhorté l'UNESCO à continuer à soutenir PAYNCoP et plusieurs autres organisations dirigées par des jeunes à l'avenir, en particulier PAYNCoP a commencé à s'engager le prochain niveau de leadership.

- A également remercié l'Union africaine en particulier, Mfrekeobong Ukpanah et son équipe pour le dévouement à la jeunesse, à la paix et à la sécurité, il a les humbles débuts de l'engagement et les formidables succès enregistrés jusqu'à présent, et a assuré le programme Youth4Peace de l'UA de la préparation des jeunes. faire leur part.
- A invité chacun une fois à prendre une part active aux discussions alors qu'il attendait avec impatience une session intéressante.

## **Partie 1 : Introduction et objectifs du webinaire**

**Mme Zulmira Rodrigues**, Chef de la Section de la coopération avec l'Organisation régionale africaine Priorité Afrique et relations extérieures à l'UNESCO; La coordinatrice du Forum d'idées de la 1ère édition de la Biennale pour la culture de la paix, a exprimé sa joie de pouvoir rejoindre le webinaire pour échanger sur la manière de faire avancer l'agenda ambitieux de la promotion de la paix et de la sécurité en Afrique. Elle a rappelé à tous les participants les défis du COVID-19 en Afrique et dans le monde, ses effets sur le travail de chacun sur la paix et la sécurité, et les nouveaux défis posés par la pandémie.

Présentant le rapport de la Biennale de Luanda (BoL) qui a des traductions en anglais, français et portugais, elle a réitéré le caractère exhaustif du rapport et son importance dans la dynamique de mise en œuvre des recommandations de la Biennale. Elle a mentionné que:

- Les présidents de l'Angola, de la Namibie et du Mali; le Président de la Commission de l'Union africaine (CUA); Le DG de l'UNESCO; et le lauréat du prix Nobel de la paix 2018, le Dr Dennis Mukwege, ont assisté à la cérémonie d'ouverture de la Biennale, avec plus de 900 participants pour cette seule cérémonie. Le forum Partenaires a eu trois sessions avec 20 panélistes et personnalités Didier Drogba; A'Salfo et Alphadi, Ambassadeurs de bonne volonté de l'UNESCO; et plein d'autres.
- Le rapport de la Biennale de Luanda donne un aperçu des forums qui ont eu lieu pendant la Biennale comme le Forum des jeunes, le Forum des idées, le Forum des femmes, le Forum des partenaires et le Festival des cultures ainsi que le synopsis des interventions de tous les panélistes et experts .
- Le rapport a reflété deux résultats de la Biennale tels que présentés lors de la cérémonie de clôture: les recommandations du Forum d'idées et du Forum des jeunes.
- A invité tous les participants à lire le rapport, à l'utiliser dans leur travail quotidien et à le diffuser car il est vraiment complet, et a exprimé la volonté de l'UNESCO d'accepter les commentaires sur la meilleure façon d'améliorer la Biennale de Luanda.
- A officiellement lancé le rapport à la fin de son intervention, introduit le besoin essentiel d'un mécanisme de suivi de la mise en œuvre des recommandations, évoqué le prochain webinaire dans six mois pour discuter de l'état des lieux, et le lancement de l'enquête pour recueillir des commentaires sur la première édition de la Biennale de Luanda.
- A déclaré qu'un autre lancement de l'enquête aura lieu dans six mois à compter de ce webinaire, et un autre après la prochaine Biennale et informé de l'intention d'organiser un autre webinaire un mois avant la deuxième édition de la Biennale de Luanda, dès que les dates seront confirmées.

## Partie 2: Suivi de la mise en œuvre de l'engagement des jeunes - un mécanisme de suivi

**M. Ekene Johnpaul Ikwelle**, Président de PAYNCoP, a pris la parole pour faire une Présentation des Termes de Référence (TDR) du Comité Ad-hoc, et la liste des candidats pour sa composition.

- A présenté le contexte de l'émanation de l'Engagement Jeunesse où la Déclaration Jeunesse générée lors de l'engagement en ligne avant la Biennale a servi de base et les discussions qui ont eu lieu pendant la Biennale de Luanda qui ont montré la volonté des jeunes de jouer leur rôle dans le développement de notre continent, l'Afrique.
- Présentation du concept général du comité ad hoc et de l'objectif du mandat ainsi que des critères de sélection des membres, des rôles et des responsabilités, des principaux produits livrables, du mode de réunion et de prise de décision, de la responsabilisation et des stratégies d'examen, et cetera. Veuillez consulter le mandat à l'annexe XXX.
- Présentation de la liste proposée et du profil des membres du comité ad hoc. Veuillez consulter l'annexe XXX
- Appel à questions, contributions et approbation du mandat et de la liste des membres du Comité ad hoc tel que proposé.

### Questions et contributions -

Loic Nkulu, du Cameroun - a remercié Ekene pour le travail accompli sur la préparation des documents du comité ad hoc, l'engagement général des jeunes et les propositions faites, le qualifiant de très massif. Cependant, il se demande pourquoi le Conseil d'administration de PAYNCoP n'a pas été consulté sur la proposition de liste des membres, et pour confirmer si PAYNCoP était l'organisation chef de file pour les engagements.

Joseph Ilunga, de la RD Congo - a remercié tous ceux qui avaient travaillé dur pour mettre sur pied le webinaire, s'est excusé pour son absence à la Biennale de Luanda qui résultait de problèmes de protocole et a déclaré qu'il avait continué à suivre les engagements à distance. Il s'est dit préoccupé par l'efficacité du Comité spécial, car il semble qu'aucune ressource n'ait été mise à sa disposition. Il a également demandé des éclaircissements sur les critères utilisés pour la nomination des onze (11) noms proposés pour le comité ad hoc, car il semblerait qu'il n'y ait pas d'équilibre géographique. Il a appelé à un débat pour savoir si le comité ad hoc devait être adopté lors de ce webinaire et a déclaré qu'il estimait que les gens devaient se présenter comme candidats.

Ibrahim Abdou du Niger - a remercié tous ceux qui avaient travaillé à la mise en place d'un webinaire, apprécié la conception qui a permis des conversations approfondies et a exprimé sa joie de pouvoir rencontrer tout le monde spécifiquement avec les défis du COVID-19.

Il s'est enquis de la base de la constitution du comité ad hoc et des critères de sélection de ses membres.

### Commentaires sur les questions et contributions -

Répondant à la question sur la consultation du Conseil d'administration de PAYNCoP sur la nomination, **M. Ekene Ikwelle** a déclaré que PAYNCoP et plusieurs autres organisations ont participé à la Biennale de Luanda, et que le dialogue s'est concentré sur les participants de la Biennale, car ce sont eux qui a rédigé et adopté l'engagement des jeunes. Il a informé l'auditoire que la liste proposée comprend des membres de PAYNCoP et d'autres organisations dirigées par des jeunes, PAYNCoP menant la coordination, ce qui correspond à l'esprit de Luanda. Il a réaffirmé que le comité ad hoc et tous les jeunes participants à la biennale travailleraient ensemble pour faire pression pour la mise en œuvre des engagements, soulignant que la stratégie sous-jacente consistait à co-planifier et co-crée,

co-concevoir et co-mettre en œuvre le résultats du Forum des jeunes. Il a invité Mme. Zulmira pour donner de plus amples informations sur les critères et le processus de sélection du comité ad hoc.

Prenant la parole, Mme Zulmira Rodrigues a remercié Ekene et a informé les participants que les documents soumis font l'objet de commentaires qui seraient toujours les bienvenus jusqu'au 24 juillet 2020. Elle a déclaré que le concept était de proposer une structure qui respecte la diversité que nous avons déjà, a souligné que PAYNCoP est chargé de la direction et de la coordination du comité ad hoc, avec d'autres organisations en tant que membres depuis que la Biennale s'est alignée avec plusieurs groupes de jeunes, à travers l'Afrique.

Elle a déclaré que la structure conçue pour accueillir les six (6) régions d'Afrique, y compris la diaspora; la CUA en tant que partenaires stratégiques; petits États insulaires; et le pays hôte, l'Angola, et a souligné la prise en compte de la parité hommes-femmes, 55% des membres proposés étant de jeunes femmes africaines. Elle a informé les participants qu'en ce qui concerne les personnes proposées, plusieurs facteurs ont été pris en compte, notamment la qualité de l'engagement lors de la Biennale et le domaine d'expertise tenant compte d'un équilibre entre les questions thématiques de paix et de sécurité et de créativité, Innovation et Entrepreneuriat. Elle a noté que la liste proposée comprenait dix-huit (18) jeunes suivant les critères et la base déjà expliqués, avant que les onze (11) jeunes ne soient sélectionnés.

### **Adoption du mandat du Comité ad hoc et de la liste des membres**

En l'absence d'objections, de désaccords et d'autres questions des participants, le mandat et les membres du comité ad hoc ont été adoptés à l'unanimité par tous sur le webinaire en principe et lancé, avec une petite fenêtre pour des ajustements mineurs jusqu'au 24 juillet 2020, a été accepté.

### **Partie 3: État de la mise en œuvre: une réflexion sur les actions entreprises depuis la Biennale**

**Mme Fadwa Gmiden**, coprésidente du Réseau panafricain des jeunes pour la culture de la paix (PAYNCoP), a remercié toutes les institutions qui se sont réunies pour organiser le webinaire. Elle a déclaré que le but était d'obtenir une interprétation du niveau et de la portée de la mise en œuvre et de la mise en œuvre de ces recommandations en fonction des interventions des jeunes.

Elle a invité tout le monde à se joindre à la conversation guidée par les recommandations sélectionnées et les questions pré-développées ci-dessous:

### **Recommandation 1: S'approprier des instruments normatifs et les vulgariser auprès des jeunes de nos différents pays**

#### Question de discussion

- Ce que a été fait pour vulgariser/diffuser les résolutions 2250 et 2419 des Nations Unies et l'article 17 de la Charte de la jeunesse de l'UA auprès de les pairs (collègues), les organisations des jeunes et les entités gouvernementales
- Quels sont les défis et les opportunités rencontrés ?
- Comment s'améliorer et quel chemin à suivre ?

#### Intervention

**M. Christian Achaleke**, du Cameroun, a déclaré que les jeunes ont commencé à travailler dans des coalitions comme au Cameroun, où il existe une coalition nationale pour la jeunesse, la paix et la sécurité composée non seulement d'organisations de jeunesse, mais également de partenaires institutionnels et organisationnels. Cette coalition a aidé différentes parties prenantes à comprendre et

à fournir des preuves sur les raisons pour lesquelles des investissements dans la paix et la sécurité sont nécessaires et sur la manière dont les jeunes peuvent participer à l'élaboration des politiques et diriger la campagne de changement. Il a déclaré que les jeunes avaient mis sur pied un réseau de jeunes médiateurs pour faciliter la diffusion de la résolution 2419 du Conseil de sécurité dans l'intention de trouver des moyens d'impliquer les jeunes dans les processus de paix formels et informels. Cette initiative a bénéficié du soutien de la Commission de l'Union africaine, du soutien financier du Bureau régional de l'UNESCO à Yaoundé, du bureau de pays des Nations Unies et du gouvernement. Il a déclaré que la stratégie utilisée était d'égal à égal et a cité la pertinence de disposer d'un réseau de jeunes médiateurs reconnus par l'État pour faciliter le développement de partenariats et initier des dialogues nationaux en travaillant en étroite collaboration avec les différentes parties prenantes. Il a souligné l'importance d'avoir les jeunes en première ligne en fournissant le soutien nécessaire et le renforcement des capacités pour un engagement significatif dans les questions de paix et de sécurité.

**Joseph Ilunga** de la RD Congo a partagé une initiative sur la diffusion des résolutions 2250 et 2419 du CSNU avec un accent sur l'engagement significatif des jeunes, qui a été soutenue par plusieurs institutions gouvernementales, y compris le ministère de la Jeunesse. Il a déclaré que le projet visait à former les jeunes au niveau local en tant que pilier pour réduire le nombre de jeunes enrôlés dans des groupes armés, et a informé le public qu'en raison de la propagation du COVID-19, il était devenu possible de continuer projet. Il a sollicité le soutien d'institutions telles que l'Union africaine, l'UNESCO et d'autres agences compétentes des Nations Unies, pour faciliter la relance du projet au milieu des événements pandémiques actuels.

**Traore Kadidiatou Sako**, du Mali, a déclaré que son organisation avait travaillé et continuait de travailler à la sensibilisation à l'importance des jeunes dans la paix et la sécurité au milieu des conflits actuels au Mali. Elle a déclaré qu'ils avaient essayé d'obtenir le soutien des institutions et des organisations internationales pour accompagner leur travail en mobilisant les jeunes marginalisés pour qu'ils adoptent des actions non violentes plutôt que des actes violents, pour exprimer leurs frustrations. Elle a recommandé que des formations spécialisées et des partenariats soient nécessaires pour pouvoir vulgariser et diffuser ces résolutions spécifiquement au niveau local.

**Recommandation 5: encourager une culture de la résilience, de l'autonomie, de la solidarité et du partage, notamment par la création de plateformes et la participation des jeunes à des forums d'entrepreneuriat**

Question de discussion

- La pandémie de COVID-19 a poussé les gens à rechercher des moyens et des plates-formes numériques pour s'engager et trouver des solutions pour la prestation et l'accès aux services. Comment pouvons-nous étendre ces plateformes émergentes pour qu'elles soient plus qu'un moyen de faire face à une crise mondiale en étant une alternative inclusive pour les jeunes afin qu'ils puissent apprendre, se responsabiliser et participer à la construction d'une sphère entrepreneuriale et créative.

Interventions

**Victorino Mathias Nguama** d'Angola a souligné l'importance de penser globalement et d'agir localement, tout comme l'expérience de l'équipe PAYNCoP en Angola. Il a déclaré que la pandémie de COVID-19 était un grand défi. Le Conseil de la jeunesse d'Angola travaillait ensemble sur un projet composé de sept (7) sept équipes qui ont engagé plus de 7500 jeunes à travailler sur la diffusion et le partage d'informations avec les communautés à travers le pays sur les méthodes de prévention en ce qui concerne la pandémie de COVID-19. Partageant l'expérience du projet, il a mentionné qu'il n'était pas facile d'encourager les jeunes volontaires à se déplacer dans les communautés locales pendant

la pandémie, en particulier avec le manque de ressources constaté. Néanmoins, le projet a été un succès grâce au travail acharné de tous les jeunes volontaires qui ont participé. Il a informé les participants qu'ils étaient en mesure de former une initiative qui peut être reproduite dans différents pays en s'appuyant sur les résolutions de l'ONU.

**Akwasi Sarpong** du Ghana a déclaré que son équipe avait créé une plate-forme pour recevoir les idées et les projets des jeunes afin de résoudre les défis liés au COVID-19. Il a également partagé le projet Civic Care qui engage les jeunes du Ghana à exprimer leurs opinions sur les défis auxquels ils sont confrontés et les incite à agir. Il a déclaré que ces jeunes étaient capables de conduire une force pour sensibiliser et prendre des mesures concernant la pandémie de COVID-19. La plateforme peut être reproduite pour différentes thématiques telles que la violence et divers aspects tels que la culture et les plateformes d'innovation, car tout centre de collaboration ou effort entrepris par les jeunes peut relever les différents défis auxquels ils sont confrontés au niveau local et continental.

Il a indiqué qu'au-delà du COVID-19, les organisations et institutions de jeunesse doivent considérer la technologie comme un catalyseur des processus de régénération urbains et nationaux, et a donc encouragé les politiques qui soutiennent les paysages technologiques pour soutenir les entreprises locales et les économies à plus petite échelle tout en offrant aux jeunes des opportunités de renforcer les capacités et mieux contribuer à l'élaboration de programmes d'avenir. En outre, il a recommandé que les gouvernements aient de plus en plus besoin de soutenir la planification politique à long terme de manière pragmatique pour encourager la mise en place de l'écosystème et des ressources nécessaires à l'actualisation de la quatrième révolution industrielle.

Dans cet esprit, il a souligné la nécessité de politiques liées à la technologie pour permettre l'entrepreneuriat en tant qu'accélérateur des économies locales, et la nécessité d'étudier les différentes initiatives lancées lors du COVID-19 pour être équipé pour concevoir de nouveaux mécanismes de création et de lancement plus robustes et des modèles d'entreprise flexibles aux échelles locale, régionale et mondiale, grâce à des partenariats entre les secteurs privé et public, accompagnés d'un rôle fort des institutions de recherche tertiaire.

### **Recommandation 6: S'engager, contrôler et suivre la situation de l'emploi des jeunes et de leur carrière ainsi que leur employabilité**

#### Question de discussion

- Quels mécanismes ont été ou peuvent être mis en place pour surveiller et soutenir la création d'emplois ??

#### Intervention

**Joseph Ilunga** de la RD Congo a déclaré qu'il était important que les jeunes travaillent ensemble sur un mécanisme pour comprendre le marché du travail. Il a souligné qu'il est nécessaire de comprendre de quelles formations les jeunes ont besoin et dans quel but, afin qu'il s'agisse de contribuer activement à la création d'emplois plutôt que d'avoir le diplôme comme objectif final.

**Maxwell Katekwe**, du Zimbabwe, a indiqué qu'un programme d'apprentissage ou d'attachement où les jeunes étaient placés sous la direction d'un professionnel plus expérimenté dans leur domaine d'intérêt, pour permettre le transfert de connaissances et le renforcement des capacités. Il a déclaré que son équipe avait tenté une initiative similaire au Zimbabwe et enregistré. Il a recommandé qu'il soit essentiel d'ouvrir un débat pour identifier les défis concernant l'emploi des jeunes et rechercher des moyens d'aider les jeunes à acquérir l'éducation et les compétences nécessaires pour le marché du travail.

**Abigail Yavana Stevens** de Sierra Leone est intervenue via le chat. Elle a déclaré que son équipe avait renforcé les capacités de plus de 100 jeunes qualifiés et non qualifiés en matière de développement de l'esprit d'entreprise, d'agriculture, et avait fourni des micro-subventions pour promouvoir et développer leurs entreprises. Elle a déclaré qu'ils avaient engagé le gouvernement par le biais du ministère de la Jeunesse et de la Commission nationale de la jeunesse, ce qui a conduit à la création de centres d'emploi pour des milliers de jeunes tels que des installations de lavage de voitures, des fermes communautaires dirigées par des jeunes, et cetera. Elle a informé les participants que son organisation s'est également lancée dans le plaidoyer pour une politique d'EFTP pour les jeunes et les personnes handicapées. Elle a déclaré qu'ils avaient employé des milliers de jeunes dans les programmes de stages / placements des diplômés ou dans les services nationaux pour les jeunes et que beaucoup de jeunes avaient trouvé un emploi dans des institutions tout en faisant pression sur le gouvernement et le secteur privé pour soutenir d'autres jeunes entrepreneurs.

**Recommandation 3 et 9: Élargir nos partenariats avec le secteur privé et d'autres partenaires, mettre en œuvre des projets et des programmes dans le respect de ces instruments normatifs, et soutenir activement les outils innovants pour renforcer l'esprit d'entreprise, la résilience et la créativité, y compris l'utilisation de mécanismes fiscaux :**

#### Question de discussion - partie I

- Quels partenaires avez-vous pu mobiliser parmi le secteur privé, les entités bilatérales et multilatérales ainsi que les organismes gouvernementaux pour améliorer la diffusion et la popularisation des instruments normatifs de paix et de sécurité?
- Quels partenaires avez-vous pu mobiliser parmi le secteur privé, les entités bilatérales et multilatérales ainsi que les organismes gouvernementaux pour améliorer l'adoption et l'expansion des programmes visant à développer l'employabilité des jeunes par l'esprit d'entreprise, la créativité et l'innovation ?
- Quels ont été les défis et les opportunités rencontrés ?

#### Intervention

**Whitney Achieng** d'Ouganda a déclaré que son travail d'équipe sur un projet axé sur la sécurité des transports ou les zones rouges pendant la pandémie de COVID-19, pour aider à atténuer les difficultés rencontrées par les commerçants lors de la traversée de l'Ouganda au Kenya. Elle a déclaré qu'il était toujours difficile d'amener les institutions gouvernementales à approuver la solution, ce qui pourrait potentiellement réduire le temps perdu pour les commerçants jusqu'à 60%.

Le **Dr Zaheer Allam** de Maurice a souligné la nécessité de négocier avec les gouvernements pour obtenir des avantages financiers pour le secteur privé comme incitations à établir des partenariats. Il a déclaré qu'il était également nécessaire de mettre en place des politiques régionales d'appui budgétaire.

**Kane Oumou** de Mauritanie a déclaré que son organisation s'était associée à l'ambassade américaine pour rassembler tous les anciens mauritaniens pour discuter et concevoir des projets qui s'alignent sur les domaines thématiques en discussion car sans la paix, personne ne peut parler d'entrepreneuriat et d'innovation.

#### Commentaires

- Pour les projets liés à la jeunesse, il est essentiel d'intégrer les secteurs privé et public en tant que partenaires et collaborateurs, non seulement pour des raisons financières, mais aussi pour créer la base de connaissances et les procédures nécessaires qui permettront une mise en œuvre réussie.

- Il est essentiel de lier explicitement la paix et la sécurité et l'entrepreneuriat et l'emploi car l'un ne peut exister sans l'autre et de considérer nos partenariats sous les deux angles.
- Il est essentiel d'encourager les jeunes à faire part de leurs idées et initiatives et de pouvoir encadrer et soutenir non seulement par des moyens financiers, mais aussi par l'éducation.

#### Question de discussion - partie II

- Quels types de canaux pouvons-nous explorer pour mettre en relation les organisations de jeunesse avec les opérateurs du secteur privé, les entités régionales et sous-régionales concernées ainsi que d'autres entités non gouvernementales et gouvernementales afin d'encourager les partenariats ?

#### Intervention

**Akwasi Sarpong** du Ghana a déclaré que la création de partenariats significatifs nécessite que les organisations de jeunesse mènent un exercice de cartographie des parties prenantes dans tous les secteurs et incitent les partenaires potentiels à s'engager à s'engager civiquement, ce qui est une sorte d'engagement à soutenir les initiatives des jeunes. Cela devient durable si les partenaires ajoutent ces engagements à leurs responsabilités sociales d'entreprise.

**Victorino Mathias Nguama**, d'Angola, a déclaré que l'une des initiatives menées par les jeunes du pays avait commencé par des discussions et des réunions avec des organes gouvernementaux pour travailler sur des canaux appropriés basés sur des réglementations et des politiques pour réglementer le développement de partenariats et qu'une stratégie similaire pourrait être utilisée. Il a souligné la nécessité d'avoir des dialogues avec les jeunes.

#### Commentaire

Les partenariats sont toujours des relations bidirectionnelles; il est donc impératif de projeter le soutien nécessaire mais aussi ce qui va fournir aux partenaires.

#### Question de discussion - partie III

- Quelle est la meilleure façon d'engager l'UNESCO, les autres agences des Nations unies concernées, la CUA, les CER et d'autres partenaires pour favoriser la mise en œuvre de cet engagement ?

#### Intervention

**Mfrekeobong Ukpanah**, de la CUA, a déclaré que la Commission de l'Union africaine s'est engagée à soutenir le processus de mise en œuvre des résultats de la biennale, car ils faisaient partie intégrante du forum. Elle a souligné la nécessité d'une conversation bilatérale entre le programme Youth4Peace et l'UNESCO, d'autant plus qu'il y avait eu des discussions antérieures autour de celles-ci, y compris le soutien des projets présentés par les jeunes avant le forum. Elle a recommandé que les entités économiques régionales soient amenées à la table, car cela faciliterait la mise en œuvre des projets de paix et de sécurité.

#### L'impact du COVID-19

##### Question de discussion

- Quel est l'impact de COVID-19 sur la mise en œuvre des recommandations de la Biennale ?
- La COVID 19 a-t-il entraîné une augmentation des conflits ou de la violence sur le continent et en particulier chez les jeunes ?

## Intervention

**Ekene Johnpaul Ikwelle** du Nigéria a déclaré que PAYNCoP concevait initialement une stratégie pour la recherche sur la mise en œuvre des cadres normatifs parmi les membres de l'UA, mais que COVID-19 a mis les choses à l'arrêt. Il a déclaré qu'il fallait insister sur le fait que nous ne devons laisser personne de côté dans la mise en œuvre des recommandations, en particulier ceux qui n'ont pas accès aux outils technologiques. Il a souligné l'importance de relier plusieurs autres initiatives telles que la Communauté de pratique mondiale des jeunes (YCoP) issue du 11e Forum des jeunes de l'UNESCO, et d'autres cadres, pour créer des synergies entre différents acteurs et construire une portée locale et mondiale. Il a informé les participants de l'importance de la co-conception, de la co-création et de la mise en œuvre conjointe de projets, car la stratégie garantit l'implication de chacun. Il a exhorté les participants à trouver des moyens de favoriser l'engagement au niveau local ou communautaire, même s'ils adoptent complètement les moyens technologiques pour aller de l'avant.

## Contributions

**Mme Zulmira Rodrigues** a recommandé qu'il soit crucial d'envisager le développement d'un mécanisme dans lequel les récits d'initiatives prises par les jeunes et d'autres parties prenantes pourraient être compilés et partagés sur une page Web ou sur toute plateforme. Elle a déclaré que, d'après les commentaires reçus pendant la session, il y avait des preuves substantielles de la créativité, de l'innovation, des actions audacieuses et des meilleures pratiques déjà en cours dans tous les domaines malgré les défis et pour envisager des moyens de recueillir des informations à leur sujet. Elle a pris acte de l'invitation de Mme Mfrekeobong à l'équipe de l'UNESCO pour une conversation bilatérale avec le programme Youth4Peace de l'UA et a assuré qu'ils s'engageraient dans cette conversation. Elle a également informé les participants que le Président de la CUA et le DG de l'UNESCO avaient signé un accord pour réactiver la «Commission mixte».

**M. Vincenzo Fazzino**, le Coordinateur international de la Biennale de Luanda, a remercié tous les participants d'avoir pris part à la conversation et a exprimé sa joie devant le nombre important de participants au webinaire. Il a reconnu que le forum des jeunes était un moment fort de la Biennale de Luanda et qu'il avait été préparé bien avant la Biennale à travers les différents forums en ligne organisés par les jeunes pour les jeunes avant le Forum proprement dit. Il a déclaré que les conversations qui ont eu lieu dans ce webinaire devraient être le point de départ de discussions similaires avant la prochaine Biennale de Luanda. Pour M. Fazzino, la stratégie de co-construction de chaque itération de la Biennale est la bonne stratégie à employer à l'avenir, en utilisant des outils dans lesquels les jeunes sont bien familiarisés. Il a réitéré le dynamisme de plusieurs organisations dirigées par des jeunes, évident dans les commentaires fournis et a souligné l'importance de partager et d'apprendre de ces expériences lors de la prochaine biennale. Prolongeant son appréciation, il a exprimé son optimisme à travailler avec les jeunes pour améliorer la prochaine édition de la Biennale.

**Mme Angela Melo**, Directrice des politiques et programmes, Secteur des sciences sociales et humaines, UNESCO, a remercié tous les participants au webinaire et a félicité l'équipe organisatrice pour avoir transmis des discussions aussi riches pour examiner les progrès accomplis dans la mise en œuvre des recommandations de la Biennale de Luanda. Elle a déclaré que cet examen avait eu lieu à un moment où le monde faisait face aux problèmes associés à la pandémie de COVID-19, qui a non seulement créé de nombreuses perturbations dans le monde, mais également des opportunités pour l'engagement des jeunes hommes et femmes. Elle a noté que les jeunes ont puisé dans leur créativité et se sont mobilisés pour soutenir leurs communautés de plusieurs manières et ont encouragé les jeunes à continuer à faire des œuvres étonnantes, en les assurant du soutien de l'UNESCO. Elle a souligné la manière dont la résolution 2535 du Conseil de sécurité qui a été adoptée la semaine précédant le webinaire est liée à l'engagement de l'UNESCO à soutenir les jeunes en tant qu'agents du changement, tel qu'articulé dans la Stratégie opérationnelle de

l'UNESCO pour la jeunesse 2014-2021 et dans le plan des sciences sociales et humaines de l'UNESCO ( SHS) pour créer une communauté de pratique mondiale pour les jeunes (YCoP). Elle a informé les participants que la paix et la culture de la paix ne sont pas un événement, mais un mode de vie. Elle a également déclaré les résultats importants suivants pour le webinaire:

- Il est nécessaire de développer un pont entre les résultats de la Biennale de Luanda et les cadres existants sur la paix et la sécurité, sur les jeunes et les interventions de paix, comme Mme Mfrekeobong l'a déjà mentionné lors de ses interventions. Ces conversations doivent être considérées comme faisant partie d'un processus plutôt que d'un événement. Le Secrétaire général des Nations Unies ayant exprimé l'intention de développer des espaces civiques pour les organisations de jeunesse, cela devient une opportunité pour tous les participants de s'engager de manière significative car la biennale pourrait effectivement être l'un des espaces de la jeunesse en Afrique. Elle doit être poussée, et la Biennale de Luanda doit se connecter à d'autres processus.
- Le comité ad-hoc Jeunesse a été lancé pour faciliter le suivi de ces recommandations par les jeunes. Une partie des critères notés est la reconnaissance des petits États insulaires en développement (SID) qui est importante pour l'engagement au sein de l'UNESCO.
- Il est essentiel de reconnaître l'aspect de la co-création, de la co-conception et de la co-planification en vue de la prochaine Biennale de Luanda.
- La stratégie opérationnelle sur la jeunesse exige un changement d'esprit, car les jeunes ne peuvent plus être considérés comme des bénéficiaires des programmes de l'UNESCO mais comme des acteurs, des partenaires et des leaders du changement.
- Bien que la nécessité d'un soutien accru de la part d'institutions telles que l'UNESCO, la CUA, les CER et cetera, soit reconnue, un élément important que les jeunes doivent prendre en considération est «ce qu'ils offriraient à ces institutions». Le PAX de l'UNESCO pourrait envisager d'organiser un autre webinaire sur le partenariat pour faciliter ces derniers, et les jeunes pourraient envisager de développer un cadre pour le suivi des recommandations en plus du plan d'action.